



## 2<sup>e</sup> Acte

La loge d'Yvette, au Théâtre du Parc,  
grande porte au fond - Petite porte à droite.

Scène 1<sup>ère</sup>

Le Régisseur - L. Habilleuse

Le Régisseur, il regarde les fleurs et  
inspecte la loge.

Oui, madame Costerman, c'est bien... sous l'étoffe  
d'une habilleuse adroite, il y a chez vous la doublure  
d'une femme de chambre intelligente.

M<sup>me</sup> Costerman

Merci, monsieur le régisseur. Croyez vous qu'elle en  
ait, des bouquets, cette madame Yvette, avant même  
qu'on ait levé le rideau sur la pièce! Ah! ces théâ-  
tres.

Le Régisseur

Vous n'aimez pas les femmes du music-hall, M<sup>me</sup>  
Costerman?

M<sup>me</sup> Costerman

Ah! non! je n'ai qu'une fille: qui au lieu d'être  
comme sa mère l'a été pendant 35 ans, jeune petit  
rôle dans une maison respectable comme le Parc, elle  
fait le premier chou de Dimpelles dans la revue de la  
Scala... Ça ne vous fait rien, vous de voir notre théâtre  
envahi par ces amateurs et ces femmes de café concert.  
qui viennent jouer une revue?

Le Régisseur

Mon Dieu, une fois en passant...

M<sup>me</sup> Costerman

Où bien, moi, ça me dégoûte !

Le Régisseur

Pourquoi ne l'avez-vous pas dit plus tôt ? On aurait pu leur refuser la salle.

M<sup>me</sup> Costerman

Oui, fiez-vous de moi.

Le Régisseur

Non, je n'ai pas le temps. Dans une heure, on frappera les trois coups, avez-vous rangé dans la loge des demoiselles Van Jaegeler ?

M<sup>me</sup> Costerman

J'y vais... (Elle sort)

Scène 2<sup>e</sup>

Le Régisseur, puis Le Substitut

Le Régisseur

Joyeux... qu'est-ce que j'avais à... (il tire son carnet, l'ouvre et le consulte) ah! oui, le souffleur pour ce biquet! (Il remet son carnet dans sa poche et se dispose à sortir - on frappe à la porte-) Entrez. (Le substitut entre) Comment? C'est vous, monsieur le substitut ?

Le Substitut

C'est moi ; faisons vite... dans quelques minutes, Yvette peut entrer dans sa loge...

Le Régisseur

Elle va arriver... elle devrait déjà être ici.

Le Substitut

C'est justement parce qu'elle va arriver que je vais être

Bref... je vous ai cherché dans tout le théâtre...

Le Régisseur

je ne pouvais pas savoir...

Le Substitut

Naturellement. ConteZ-moi, Monsieur Moufflard; il va se passer ici un événement grave. Vous connaissez le val du château des Deux-Berges, de l'instruction duquel je suis chargé?

Le Régisseur

00.000fr. au préjudice de cette jeune fille qui a épousé ~~Celui de l'instruction~~ auquel vous êtes chargé? ... Elle ne fait pas du 150 à l'heure, l'instruction.

Le Substitut

Elle fait <sup>qu'elle va</sup> mieux; elle va lentement. De cette façon elle aboutit, tandis qu'en faisant du 150 elle se casserait le cou. Ce soir, <sup>une</sup> ~~jamais~~ anasthésie <sup>sera</sup> sûre opérée...

Le Régisseur

Oh!... Et c'est pour me dire ça que vous me relancez - pardon! - jusque dans la loge d'Yvette?

Le Substitut

C'est pour ça.

Le Régisseur

je demande à comprendre.

Le Substitut

ça va venir. Mais d'abord, vous allez me donner votre parole d'honneur que vous ne répéterez à personne, à âme qui vive ce que je vais vous dire...

Le Régisseur

je vous donne ma parole d'honneur.

Le Substitut

Au magistrat ou au gentleman?

Le Régisseur

A tous les deux. A un seul, ça suffirait... C'est la même: je n'en ai qu'une.

Le Substitut repé

Expensez-moi... je suis un peu énervé... C'est ici au théâtre du Parc, que l'arrestation se fera. Je devrais y procéder tout de suite.

Le Régisseur

Et vous n'y procédez pas parceque?...

Le Substitut

Il y a deux raisons, la première c'est que pour ne pas prendre toutes les responsabilités j'attends du parquet général l'approbation du mandat d'amener, qui ne peut m'arriver avant une heure.

Le Régisseur

La seconde?

Le Substitut

La seconde, c'est que la personne que je vais arrêter joue ce soir un rôle dans votre revue.

Le Régisseur

Où?

Le Substitut

Si... C'est pour cela que je viens vous prévenir. Si je la fais appréhender tout de suite, la représentation n'a pas lieu et la recette est perdue pour les pauvres.

Le Régisseur

Je vous remercie pour les pauvres.

Le Substitut

Oh! C'est surtout pour le geste. On l'appréciera, le geste...

Le Régisseur

... Oui... —

Le Substitut

Les issues du théâtre sont gardées. Si elle tente de s'échapper, avertie par une indiscretion, car elle ne se doute encore de rien...

Le Régisseur

Mais qui, elle ?

Le Substitut

Fermez la porte... C'est ça... Denise, la petite Denise, votre débutante. Vous ne l'avez pas eue ? Moi non plus, au début !

Le Régisseur

Quelle blague !

Le Substitut

Vous parlez au magistrat...

Le Régisseur, cinique

Beni, benî, comme disent les demoiselles Van Nagelcer.

Le Substitut

Vous ne me croyez pas ?

Le Régisseur

Si... je parle au magistrat... Mais pourquoi venez-vous me mettre dans la confidence ?

Le Substitut

Parce que je n'ai pas voulu poster un agent judiciaire à l'intérieur du théâtre. Ce serait trop bête de donner l'éveil.

Le Régisseur

Alors ?

Le Substitut

Alors? C'est à prendre ou à laisser: ou bien vous, allez me promettre de veiller vous-même à ce qu'elle ne sorte pas du théâtre avant la fin de la soirée ou bien je la fais coffrer, sitôt que j'aurai le mandat.

Le Régisseur

C'est compris... Mais, dites moi, vous êtes sûr?

Le Substitut

Il y a quinze jours que ma femme et moi nous ne la perdons pas de vue, sous prétexte de suivre les répétitions.

Le Régisseur

Où! c'est donc ça que M<sup>me</sup> Jenezot et vous?   
 un auy ven qu'elle avait sur elle le coffret aux 300.000 fr

Le Substitut

allez trop loin ~~C'est ça...~~ <sup>Mais j'ai d'autres indices, soyez tranquille... D'ailleurs, depuis</sup> Depuis que cette gamine a tenté de me rendre ridicule au château d'Ardenne... Elle a été très vexée, vous savez!

Le Régisseur

Qui ça? Denise?

Le Substitut

Bon... ma femme.

Le Régisseur

Mais pourquoi l'appeler ce soir plutôt qu'hier? Est-ce que vous avez un fait nouveau?

Le Substitut

J'en ai un.

Le Régisseur

Lequel?

Le Substitut

Mais précisément la cessation des répétitions. Aussi long-

7

temps qu'on lui faisait répéter ses rôles, je pouvais attendre que la bonne chance m'apportât <sup>apportât</sup> ~~des indices décisives~~ <sup>des preuves décisives</sup>... maintenant que les répétitions sont finies, je ne puis plus attendre.

Le Régisseur

Enfin : tant pis pour elle... les répétitions n'avaient qu'à durer plus longtemps ?

Le Substitut

D'abord cela ne regarde que ma conscience de magistrat. C'est à moi de savoir si ...

Le Régisseur

Et à votre femme.

Le Substitut, en écho

Et à ... qui ? (Jurieux) à moi seul. Presumons-nous ; j'occuperai avec ma femme, à moins que cela vous gêne. L'avant scène de gauche, que j'ai louée... vous voudrez bien donner des ordres pour que le pli que j'attends du parquet général me soit apporté dès qu'il parviendra au théâtre... j'attendrai la fin de la revue pour en user. Et pour le reste...

Le Régisseur

Pour le reste, je vous ai donné ma parole... D'ailleurs, c'est très simple : ou bien cette petite est coupable et vous avez bien raison de l'arrêter ou bien vous vous êtes trompé... elle est innocente, ce que je souhaite de tout mon cœur, car je l'aime beaucoup, comme tout le monde ici, et alors je n'ai pas de raison de la faire échapper... elle se justifiera... c'est son affaire... et j'ajouterais <sup>la vérité</sup> ~~la vérité~~, si j'osais oublier une fois encore que je parle à un magistrat !

Le Substitut (Bruit de pas)

Voici, votre...

Le Régisseur

Sortez par ici, si vous ne voulez pas donner l'éveil;  
au bas de l'escalier, vous trouverez la porte de communication avec la salle.

Scène 2<sup>e</sup>

Le Régisseur, Marcelin puis Yvette

Marcelin, entre, déjà en costume de

Compère.

Comment Yvette n'est pas encore arrivée ?

Le Régisseur, regardant sa montre.

Elle n'a plus énormément de temps à perdre...

Marcelin

Avez-vous été content de notre répétition générale, cet après-midi ?

Le Régisseur

Et vous ?

Marcelin

Bon Dieu, mon cher régisseur, ça a marché comme ça marche généralement avec des amateurs. L'orchestre a fait ce qu'il a pu, et ce n'est pas beaucoup. Les interprètes ont fait comme l'orchestre. Et ce n'est pas beaucoup non plus ?

(Sur cette phrase il est remonté pour surveiller l'arrivée d'Yvette)

Le Régisseur, indulgent

C'est davantage...

Marcelin, redescendant

Il n'y a qu'Yvette. Elle, naturellement a été tout à fait admirable.

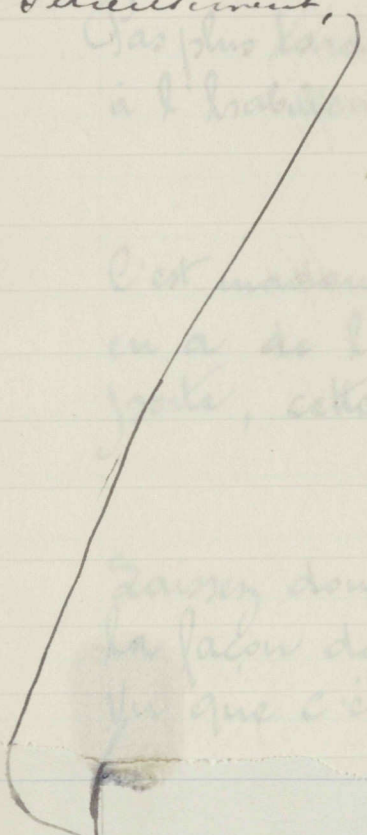


Yvette, entrant  
Merci Marcelle.

Je suis en retard ?

Marcelle  
Vous l'êtes toujours ! On n'a jamais eue le plaisir de vous voir.

Régis  
Surtout,



Marcelle  
Je n'avez que le temps de vous habiller, vous savez.

Yvette  
Le public arrive ?

Marcelle  
Oh ! j'ai compté 13 <sup>officiers de la zone civique</sup> anglais dans une loge de 6 où l'on tient 14 en se serrant.

Yvette  
Je me suis attardée dans la loge de Denise... Il fallait bien que je lui montre comment on se maquille, à cette enfant, ~~mais~~ <sup>moi</sup> ça ira vite... j'ai plus l'habitude qu'elle... Max était là aussi... je l'ai laissé avec Denise... (Bonne Max) viens le voilà !  
(à Max) Belle vous a mis à la porte ?

Scène 4<sup>e</sup>

Les mêmes, Max.

Max, vexé.

Elle m'a dit: "J'ous ne me gênez pas; mais si vous vouliez vous en aller,..."

Marcelin, continuant

"Vous me feriez bien plaisir..."

Yvette, d'un air de <sup>raillerie</sup> plainte et de reproche

Oh! Max! Max!

Max, vexé

Quoi? Max, Max?

Yvette

Rien...

Max

Elle m'a prié aussi de m'occuper de son costume de l'imposant du Parc qui n'est pas encore arrivé...

Le Régisseur

Si, il est arrivé. Il est chez le concierge depuis une heure; seulement M. Guy d'aganche, comme vous l'appellez, m'a défendu de le faire monter avant que la revue <sup>soit</sup> commencée.

Max

Il me donne sur les nerfs, M. Guy d'aganche

Marcelin et Yvette, au Régisseur

Parceque?

Le Régisseur

Parce qu'il ne faut pas le monter trop tôt à la petite. J'ai été le voir en bas. Il y a un vaste man.

beau qui représente des Islandes, une palissade dont l'imposte du Parc est entouree... Alors, voilà : quand elle retire la palissade je veux dire le manteau, elle a dessous un costume un peu... comment dirai-je...

Il est joli ?

Yvette

Le Régisseur

Oui très joli, elle n'en a pas... ou presque.

Yvette

Ça se passe comme ça dans toutes les revues.

Irax, agacé.

Évidemment.

Évidemment. Puisqu'elle <sup>Yvette</sup> veut débiter, il faut qu'elle débute.

———— Scène 5<sup>e</sup> ————

Les mêmes, Denise.

Un bon costume est arrivé ? Denise, entrant en peignoir

Le Régisseur

Le costumier vient de me téléphoner qu'on l'apporte, on est parti... je vais faire sonner le premier coup, ~~la salle doit être déjà à moitié pleine.~~ (Il sort)

Irax, à Denise.

Où est venue ?

Denise, mentant

Mais non ! Pourquoi ?

Hewense ...

Yvette

O non, pas même

Denise

Ne mentez donc pas, mon petit; vous n'avez jamais  
eu aussi peur que ce soir.

Yvette

C'est la première fois, aussi ...

Denise

... que vous faites l. Impasse du Parc.

Marcelin

J'ai bien dit mon couplet, à la répétition générale,  
cet après-midi ?

Denise

Yvette

Oui et non.

Denise

Si j'allais mal le détailler.

Yvette

Ce sont les gestes ...

Marcelin

Peuh!

Denise

Mais oui c'est très difficile (chantant sans orchestre)

air: Obersteiger!

Adolphe

Je n'suis pas un me ordinaire  
je suis étoit' malgré l'écart ...  
j'aime et je crains le téméraire  
qui me percera ... le veinard ...

(parlé) j'aime et je crains ... Pourquoi ? (Max entre)  
 Ça n'est pas très clair. Comment faut-il se tenir pour  
 exprimer à la fois qu'on aime et qu'on craint ?

Max (de plus en plus incrédule)  
 on doit avoir forcément une attitude idiote.

Yvette  
 Est-ce que la xine est de vous, Max ?

Max (avec élan)  
 Ah! sicut non ...

Denise  
 Elle est de Guy d'aganche ... c'est lui qui me l'a  
 dit.

Marcelin  
 j'y étais ... Il a même ajouté qu'il n'avait con-  
 senti à l'écrire que pour pouvoir la jouer avec vous.

Yvette  
 Ah! oui! C'est lui qui fait l'architecte

Denise  
 Pour en revenir au couplet, je devrais être bien heu-  
 reuse qu'on transforme en une belle me l'impasse  
 que je suis ...

Yvette  
 Oui.

Marcelin  
 Oui.

Denise  
 Alors, expliquez-moi ...

L'aveugle, passant avec la cloche.

Le premier est sonné.

Denise. Heureusement je ne suis que de la fin

Max, répondant à Marcelin

Je me demande si vraiment...

Marcelin

Moi aussi...

Denise, à Yvette.

Mais, c'est pour le geste... tenez je prends votre poignet... pour le geste... le geste d'écarter le manteau... vous savez bien?...

Yvette

Mou Dieu! que c'est donc désagréable que vous n'ayez pas le vrai costume.

Denise

Abs! oui... (chantant)

abs! quelles échappées divines si j'enlevais ces planches là...

(parlé) Mais nous, vous savez "échappées divines" me semble un peu exagéré.

Marcelin

Mais non...

Que faut-il voir, d'ancien brésilien?

Denise

Peuh! Les tours de Ste Gudule? c'est joli, mais enfin... appeler ça des "échappées divines" (représentant le chant)

Laissez-moi reprendre, je ne retrouverais plus l'air.

abs! quelles échappées divines

Si j'enlevais ces planches là

Vous verriez deux <sup>deux collines</sup> mes sublimes

Un merveilleux panorama...

J'ouvre (elle ouvre son manteau) Vous savez, je l'ai essayé cinq fois le costume. Je croyais qu'on allait peindre un tableau dessus; pas du tout: on n'y voit ni collines

ni panoramas... C'est un costume très collant, voilà tout.

Yvette  
à la scène, c'est nécessaire.

Denise  
N'empêche que j'ai l'intention de ne pas en montrer trop, de mon collant.

Yvette  
Pas de plaisanterie, ma petite... Mais nous causons, nous causons... et tout à l'heure...

Marcelin  
Si vous n'avez dans la suite jamais rien de plus à chanter...

Denise  
Le public aime ça ?

Marcelin  
Oui.

Yvette  
Il adore.

Marcelin  
Il y aura une réaction, ma chère, ça commence déjà.

Yvette, incrédule.  
~~Oui... Vous avez raison; une fois, à Paris, dans une scène, j'ai chanté un rondau sur la moralisation du public.~~

(Air: Valse de jésé)  
~~Sur la décence, il faut, Messieurs, qu'on veille,  
C'est gravement que je vous dis cela,  
Pour que le sire au théâtre s'éveille  
Pas n'est besoin de ces salades là....~~

Marcelin

Très bien!

Yvette

C'était l'avis du public tout entier.

Denise

Ça a du avoir du succès, ce rondan ...

Yvette

Or, Mais, figurez-vous que tout de suite après, une jeune personne, une grenouille habillée de plus de lampes émeraudes que d'écailles, s'avança à la rampe pour détailler un autre rondan ... qui était bien la chose la plus malpropre que j'aie entendue de ma vie, moi qui pourtant, ai entendu beaucoup de choses malpropres ...

Denise

Le public devint furieux.

Yvette

Il trissa la grenouille, simplement.

May

C'était pour se venger de vous avoir applaudi ... Ça vous apprendra.

Yvette

Ça m'a appris ...

Le Régisseur, affaire

M. Marcelin, M<sup>lle</sup> Delly Caroubier et Erica vous demandent pour faire un accord du legs ajouté ce matin. (Denise et May causent tout bas sans s'inquiéter de personne)

Marcelin

J'y vais ...



Yvette  
C'est ça. Je vais m'habiller moi, derrière mon para-  
vent, pour ne pas gêner ses enfants.

Scène 6<sup>e</sup>

Denise, Max, Yvette, derrière le paravent.

(Pendant le commencement de cette scène, Max et Denise - baissent  
la voix quand ils veulent qu'Yvette ne les entende pas. Puis, ils finissent  
par oublier Yvette.)

Denise  
Sérieusement, vous croyez qu'elle ira, mon couplet ?

Max  
J'en suis sûr ! Vous serez bissée... Vous ne croyez pas ?  
Voulez-vous parier ?

Denise  
Oui, quoi ?

Max  
Un baiser. Si je perds je vous le donne ; si je gagne  
je le prends.

Denise  
Comme ça vous êtes toujours sûr de ne pas perdre grand  
chose...

Max  
J'en suis sûr !

Denise  
Oh ! moi, je n'y tiens pas !

Max  
Vous aimeriez mieux que votre couplet soit "égayé"

par le public ?

Denise  
"Égayé... ?"

Max  
"Achete", débute, quoi !

Denise  
Où ! non... parce que ça, c'est ce qui peut arriver de plus terrible à une femme de théâtre.

Max  
que vous êtes agaçante ! Attendez au moins de l'être femme de théâtre ; vous n'avez pas encore débute.

Denise  
Ça va venir !

Max (le s. continuant blef)  
Mais pourquoi, voulez-vous faire du théâtre, bon Dieu !

Denise  
Parce que j'aime ça... et puis, parce que... je veux me faire une situation.

Max  
Voulez-vous que je vous en fasse une ?

Denise, vivement.  
Au théâtre ?

Max  
Où ! non...

Denise  
Alors j'aime mieux me la faire moi-même. (Autemps,  
Max s'énerve)

Max

Toulez-vous que nous causions comme deux amis ?

Denise

Ouon.

Max

Pourquoi ?

Denise

Parceque vous êtes tout le temps à m'asticoter.

Max

Pardon, c'est toujours vous qui commencez...

Denise

Cet animal est très méchant.

Max

Avant qu'on l'attaque, il se défend...

Denise

Ouon, après.

Max

Avant.

Yvette, riant, à part

Allez donc...

Denise

Ah!... et puis, c'est très amusant de s'asticoter. Qu'est-ce qu'il y a de mieux ?

Max

Le contraire... Alors, vous trouvez amusant que Guy d'Arganche vous asticote !

Denise, sans réfléchir

Ah! non ce n'est pas la même chose que vous.

Max, charmé

Pourquoi? (Silence de Denise) Vous me plaisez beaucoup, vous savez.

Denise

Qu'est-ce qui vous plaît en moi?

Max

Vous.

Denise

Je pense bien que ce n'est pas l'habillement. En tout cas, c'est la première fois que vous me le dites...

Max

Je sais, j'ai eu tort de commencer.

Denise

Et qu'est-ce qui vous déplaît, toujours en moi?

Max

Le théâtre.

Denise

~~Non~~ ... (Au silence)

Max

Je vais faire un grand voyage.

Denise

Où?

Max

Ça m'est égal.

Parceque ?

Denise

Max

Parceque, depuis 15 jours, j'ai une existence bien malheureuse; je voudrais la changer.

Pomquoi ?

Denise

Max

Pour en avoir une autre.

Denise

C'est une raison.

Max

Je voudrais aller à Munich, me noyer dans un immense cruchon...

Denise

Moi aussi je voudrais faire <sup>... je voudrais aller</sup> un voyage à Paris ?

Max

Voulez-vous que je vous y accompagne ?

Denise

Comme quoi ? Comme amant ?

Max, saisi

Abs! oui... si vous allez à Paris, vous n'avez pas besoin d'emporter un amant...

Denise

Est-ce que vous emporterez de la bière pour aller à Munich ?

Max

C'est un mot, mademoiselle.

Denise

Il n'est pas de moi.

Max

Où l'avez-vous entendu ? à la Pension ?

Denise

Bon, monsieur, à la brasserie de la Boule Plate.

Max

Vous dépensez votre esprit à la Boule Plate

Denise

Je le dépense où je veux

Max

Méfiez-vous, l'esprit, c'est comme l'amour; quand on en dépense trop au dehors, on n'en a plus à dépenser chez soi...

Denise

Qu'est-ce que ça veut dire ?

Max (tout à coup triste et persuasif)

Ça veut dire qu'au lieu de fréquenter toutes sortes de mondes, vous feriez mieux de rester chez vous, dans un petit intérieur gentil, avec une tendresse loyale, sincère, un bon mari qui vous aimerait.

Denise

Arrêtez-vous, Max, vous allez dire une bêtise.

Max

Une bêtise, comment l'entendez-vous ?

Denise

Comme vous la comprendrez.

Max

Je vous remercie.

Denise

Vous voyez ?... Je n'ai plus des jupes courtes et des matras dans le dos, savez ?... <sup>(elle lui ricane au passage)</sup> Vous avez déjà fini d'essayer de me séduire ?

Max

Oui, je vais essayer de séduire une autre femme de théâtre

Denise, piquée

abs!

Max, content

Ça vous amuse ?

Denise

Non... ça m'ennuierait seulement pour vous, si vous ne vous y prenez pas mieux... Dites-moi <sup>à qui</sup> allez-vous vous attaquer ? à la femme du juge ?

Max, avec intention

Non, elle, c'est une femme du monde... Je me permettrais tout au plus un respectueux doigt de cour... Ce n'est pas la même chose.

Denise

La même chose que quoi ?

Max

La même chose qu'une femme de théâtre

Denise

C'est évident.

Yvette, sans qu'ils la voient.

Comment c'est évident ?... abs! si je n'avais pas décidé de les laisser aller, pour voir...

Denise  
Eh bien, allez-y!

Max  
Où?... Vous êtes fâchée?

Denise, ironiquement  
Moi?... oui, très fâchée; toute ma soirée va ~~être~~ être  
attisée...

Max  
Mentuse! (Denise fait un geste inégalitaire) (Max, s'apoyant)  
Nom d'un chien, écoutez-moi.

Denise, sans s'émouvoir  
Je vous écoute...

Max  
Je vais parler... je vais parler... (tirant son chui) Voulez-  
vous une cigarette? Vous ne fumez pas?

Denise  
D'abord, on ne fume pas dans les loges.

Max, s'énervant davantage.  
On voit bien que vous n'y êtes pas habituée aux loges,  
on fume quand on veut...

Denise  
Calmez-vous, calmez-vous...

Max  
Vous devriez fumer... Ça complète la physionomie  
d'une femme de théâtre.

Denise, tranquillement  
Je fume, mais seulement quand je m'ennuie ~~comme~~  
~~quelqu'un qui se dit un~~



Max

Donc...

Denise, un temps.

... Donnez-moi une cigarette. (Max, saisi, fait un geste comme pour essuyer une larme) oh! je vous demande pardon; je vous ai fait de la peine.

Max, se raidissant.

Mais non!

Denise

Prenez votre cigarette.

Max

Où!

Denise

Max, dites-moi pourquoi vous êtes triste.

Max

Parceque vous êtes gaie; parceque je suis mauvais et que vous êtes bonne...

Denise

Où. je suis méchante. Mais il y a des choses: vous ne pouvez pas savoir, je ne peux pas vous dire...

Yvette, toujours invisible

Oh! là bas, les deux gosses!... Voulez-vous vous en aller, Max... Et reprendre la cigarette...

Max

Je l'ai reprise... Et je m'en vais.

Yvette

Au revoir. (Max se sauve - Yvette sort du paravent sans voir Denise)  
Néanmoins... il fait du battage, Monsieur est ironique; Monsieur crâne... et puis voilà (elle reste stupé-

(faite de voir Denise qui pleure) Comment! tu pleures!

Denise  
Ce n'est rien!...

Yvette  
Allons donc!

Denise  
Bais-toi, bais-toi!

Sournoise, ouvrant la porte  
Le costume de M<sup>lle</sup> Denise est là. (elle sort)

Denise  
Me voici, madame l'habilleuse, me voici (elle sort)

————— Scène 7<sup>e</sup> —————

Yvette, seule, puis Marchin et Irma

(Yvette reste un moment songeuse, puis elle éclate de rire)

Yvette  
Quand on ne veut pas se brûler les doigts, faut  
pas jouer avec le feu. (ou frappe à la petite porte)

Marchin, entrant par la petite porte.  
Irma chère amie, vous savez qu'on sonne au foyer?

Yvette  
Je passe ma robe de Commère... Restez là... (elle  
rentre derrière le paravent) Il m'en arrive une bien  
drôle.

Marchin  
Vraiment?

Yvette

Seulement, je ne peux pas vous le raconter.

Marcelin

Alors...

Yvette

Alors, je vais vous le dire tout de ~~même~~ <sup>suite</sup>... Figurez-vous que Max...

Max, entraînant

Marcelin! (il tombe dans les bras de Marcelin)

Yvette

Bon!

Marcelin

Quoi?

Max (mortellement pleurant)

Je n'en peux plus, je suis à bout. Qu'elle en fasse du théâtre! une fois de plus, je ne suis qu'un... Mais tu comprends, mon vieux, tu comprends qu'il y a un point où les résolutions les plus arrêtées flanchent... il faut qu'elles flanchent... il le faut. Et bien, les miennes ne flancheront pas!

Marcelin

Je ne comprends rien du tout... <sup>(c'est yvette)</sup> ~~il ne peut pas~~... ça y est.

Max

Je comprends rien ou je suis perdu!

L. Avertisseur

L. Orchestre a attaqué l'ouverture. En scène, en scène pour le un.

Marcelin, à Max

Venez-tu t'en aller... Venez-vous Yvette?

Yvette

J'y suis (obséquieusement - ridéan)

— Les <sup>Siens 5<sup>e</sup></sup> ~~mêmes~~ Maxime  
 Gous, <sup>faucet</sup> (poignées de mains)  
 (Pouke Max) als! bonjour <sup>Max</sup>!

Marcelin

Comment ? seul ? qu'avez-vous fait de vos deux  
 cousines... ?

Max

Elles sont au <sup>tennis</sup> ~~tennis~~... Mais elles vont venir...

Geneviève

Comment ? Les demoiselles Vandaegeleer sont ici  
 avec vous ?

Max

C'est à dire qu'elles sont en villégiature avec M.  
 leur papa. Mais, comme il est allé <sup>depuis huit jours</sup> faire l'ouver-  
 ture sur la rive gauche, il me les a confiées. Je  
 suis le bon vieux jeune homme des familles... le  
 jeune homme de tout repos.

Le Substitut

Vous êtes un veinard. Elles sont charmantes, vos deux  
 cousines.

Max. (froid)

Charmantes.

Geneviève (idem)

Charmantes... (à Marcelin) n'est-ce pas ?

Marcelin (idem)

Charmantes...

Masrie (idem)

Charmantes...

(Un silence)

<sup>Je prie</sup>  
 Le Substitut (à Mascré)  
 Si ~~vous~~ <sup>il</sup> fait trop beau pour <sup>un jour</sup> faire le tour du parc ? Nous con-  
 serions encore un peu. Je voudrais d'abord vous faire  
 certains remarques ~~à propos de la cassette~~

Mascré

C'est ça (à Geneviève) Venez vous, madame !

<sup>Je prie</sup>  
 Geneviève (au prie)  
 Si vous ~~le~~ <sup>le</sup> permettez, je serai trop heureuse... (ils sortent)

Mais oui, mais oui ; tu vas dis cela : sers tes vers de mort  
 vau, tu es sûr dans le bon s'il y a des mystères...

Scène 5<sup>e</sup>

Marcelin, Max

Marcelin

C'est ce qu'on pourrait appeler un succès d'estime

Max

On théâtrise, on dit : un effet comique...

Marcelin

Je les connais peu moi, tes cousines ; lors de mon dernier  
 séjour en Belgique, elles étaient au pensionnat. Sont-elles  
 mauvaises <sup>ou</sup> et hideuses ?

Max

C'est pris... Comment dirais-je ? elles n'ont avec les choses  
 de l'intelligence que des rapports de courtoisie.

Marcelin

Ça, c'est embêtant...

Max

Je les aime beaucoup, je leur souhaite tout le bien  
 possible... et je ne peux pas les souffrir.

Marcelin

Un homme d'esprit souffre davantage de la bêtise du  
 prochain...

Max

Je ne suis pas un homme d'esprit

Marcelin

Tu es un homme d'esprit et de talent. Pourquoi ne travailles-tu plus ? Tu n'as donc pas d'ambition ?

Max

J'ai eu des ambitions, je n'en ai plus... Je suis un jouet cassé dont les morceaux sont encore bons... Est pris: Zut!

Marcelin

Tu n'as ~~plus~~ plus d'ambition, à ton âge ?

Max, sérieux

Si, j'en ai encore une; celle d'arriver à faire pousser à mes cousines leur exclamation des grands jours: "Finie", "Finie", fait Henriette, et Louise répond "S.S.S.S.S." Pour arriver à leur faire <sup>faire</sup> ~~faire~~ ça, je dépense des trésors d'imagination, car elles me le disent que quand elles sont fortement impressionnées: c'est leur manière d'exprimer l'admiration ou la stupeur!

Marcelin, riant

Bon ?

Max

Si, au reste, je ferai la preuve devant toi. <sup>Du tennis</sup> ~~ou bien~~ des qu'elles verront <sup>qu'elles</sup> ~~qu'elles~~ arriver ici, elles accourront.

Marcelin

Oui, c'est très drôle cet empressement que mettent les jeunes filles à se rapprocher des artistes, dès qu'elles en ont ~~une~~ l'occasion ~~possible~~.

Max

La séduction de la femme de théâtre... la fâcheuse séduction... ça agit sur tout le monde.

Marcelin

Pourquoi fâcheuse ?

Max

Où! voilà... (changeant de ton) Dis donc, elle a l'air de te gober beaucoup, Yvette... Est-ce qu'autrefois... ?

Marcelin

Mais non... mais non... je l'ai rencontrée à Paris, il y a trois ans, avant mon dernier départ; nous soupions ensemble, elle, des amis et moi... alors, en se retrouvant ici, on a eu du plaisir à se revoir. Et puis, elle est très intelligente, bonne fille....

Scène VII

Les mêmes - Yvette

Yvette, entrant en courant.

Mettez-vous là, il ne faut pas qu'il ~~soit~~<sup>me</sup> voie... (riant)  
je viens de le voir entrer dans l'hôtel: il me cherche

Max et Marcelin.

Qui ?

Yvette

Françignoul... Il me relance pour que j'apprenne mon rôle...

Marcelin

Pourquoi ne l'apprenez-vous pas ?

Yvette à Max

C'est de votre faute. Vous me le changez tous les matins. J'attends que vous soyez fixé

Max

Chacun m'apporte des béquets; il faut bien que je les place.

Yvette

C'est très joli, cette idée d'une revue qui confond amateurs et professionnels, mais, de l'idée à la réalisation...

Marcelin

Avec votre talent...

Yvette

Oui, je connais la chanson. Si, des fois, vous en connaissez une autre...

Marcelin

Vous êtes de mauvaise humeur ?

Yvette

Pas du tout... je ne sais pas ce que c'est la mauvaise humeur... seulement... (avec une brusque exclamation) Oh! qu'elles sont jolies, on les mangerait... Mais venez donc vous moultier... Vous connaissez ces messieurs ?

Marcelin, à Yvette.

Pas moi.

(Boutent les 3 chasseresses)

Scène VIII

~~byzantine~~  
Les mêmes, <sup>Caroubier, ou byzantine</sup> Helly, <sup>héros de la monnaie</sup> Eugénie et <sup>du bouffon</sup> Rica.

Yvette

Mon cher monsieur Marcelin, je vous présente M<sup>lles</sup> Helly, <sup>Caroubier</sup> du Gymnase, Eugénie Héros de la Monnaie et Rica des Bouffes... (Pensez à l'écarter à l'écart et finit de s'absorber dans ses réflexions pour le pas si commode avec les trois artistes)

Max

Il faudrait un air de cor de chasse pour l'entrée.  
(il fredonne : Ton Ton Ton tain Ton Ton)

Marcelin

Les perdreaux n'ont qu'à se bien tenir...



Max

Moi je voudrais du symbole... une montagne de lapins à vos pieds.

Betty

Est-il mauvais, cet animal - là !

Eugénie

Oh! les sports... ~~tous~~ les sports... ~~la nature~~... la vie au grand air... la vie hémense... l'auto...

Max

Vous ~~criez~~ <sup>vendez</sup> ~~des titres~~ des journaux? ... <sup>non?</sup> (Je croyais, vous criez des titres...)

Eugénie

Laissez moi donc tranquille, vous...

Yvette

Méfiez-vous, Max, elles sont amées...

Betty. (Max)

Jenez <sup>plutôt</sup> ~~donc~~ avec nous, vous nous conseillerez pour la pose.

Marcelin

Oui, c'est ça, va avec ces dames....

Max, étonné

Ah!... non, merci, il faut que j'aille rejoindre mes cousines au tennis. Je vous accompagne jusque là

Betty, aux autres

Il y a des jours où il est aimable (en s'en allant) à quelle heure réjète-t-on <sup>Yvette</sup> Françoise m'a dit à 3 heures.

Eugénie

Bon, d'ailleurs nous serons revenues pour l'heure ~~sainte~~ de l'apéritif...

Marcelin

Bonne chasse ...

Toutes les 3. à la cantonade

Merci !

Scène IX

Yvette - Marcelin puis les 3 Ibocens.

~~C'est juste, nous sommes le 3; c'est le jour de l'ouverture sur la rive droite.~~  
Yvette (Bassoyant et réfléchissant)

Marcelin

Si tous les Ibemrods de l'hôtel sont comme vos trois amies, le gibier n'a pas grand chose à craindre

Yvette

Oh! nous avons des chasseurs mâles ...

Marcelin

Des vrais ?

Yvette

Je ne sais pas ... je les entends parler chasse ...

Le voix du jeune chasseur, dans la coulisse.

Comment, vous allez seulement vous mettre en chasse ?  
mais il est 10 heures !

1<sup>er</sup> Ibocens, à Marcelin.

Oui, vieux chasseur, il est 10 heures.

Yvette, à Marcelin

Ce sont les trois intrépides ...

Yvette, lui tournant le dos  
 Mais non, mais non, je ne retire rien du tout.

1<sup>er</sup> Ibocem, décontenance  
 Vous avez toujours le mot pour rire ...

Yvette  
 Toujours ... allez donc tuer des lapins, allez... (Rout)

\_\_\_\_\_ Scène X. \_\_\_\_\_

Yvette - Marcelin.

Marcelin  
 Vous êtes dure ...

Yvette, riant  
 L'a-t-il mérité ?

Marcelin  
 Oui.

Yvette  
 Alors, n'en parlons plus.

Marcelin  
 Si, parlons-en ...

Yvette  
 Vous allez le défendre ?

Marcelin  
 Oh non ! Ma parole ... ces trois phénomènes m'abusent ... voilà tout. Quand on a vécu longtemps, comme moi, en dehors de tout contact mondain ...

Yvette  
 ... Et demi mondain ...

Marcelin

... Si vous voulez... on se rend compte que le respect  
coutumier de la femme devrait être comme l'instruction  
publique: obligatoire

De toutes les femmes? <sup>Yvette, grave</sup>

Marcelin

De toutes.

J'ous êtes ~~ma~~ être charmant. <sup>Yvette, le dîner des abencerrages</sup> On n'en fait plus comme  
vous... le moule est cassé!... vous êtes le ~~homme~~ <sup>homme</sup> des  
vieux principes, le dernier des Abencerrages...

Marcelin

Mais non, mais non, il y en a encore d'autres...

Yvette, péremptoirement.

J'ous venez d'en voir... je suis peut-être mal venue...  
moi... oh! je sais bien qu'au cours de ma carrière...  
(brillant) artistique...

Marcelin

J'ous avez dit ça gentiment...

Yvette

... Des vrais principes, les sévères, les purs, — et moi,  
nous n'avons fait que du flirtage. Mais, quelquefois...  
souvent... nous avons été obligées, nous autres <sup>au lieu de</sup> ~~de~~....  
(geste vague) tandis que pour les joyeux noctambules intré-  
pides, il n'y avait aucune obligation...

Marcelin

Il y a manière d'observer les principes et d'observer  
les principes... vous observez de loin, voilà tout...

Yvette

Oui, comme on observe les étoiles... Je vous adore, vous...

Marcelin

Et moi, je suis votre humble serviteur.

Yvette

Jusque quand ?...

Marcelin

Ça ne dépendra que de vous...

les jours arrivent les uns  
 trop vite <sup>les</sup> joyeux des autres  
 les : côtés de la terre : es  
 jeunes gens <sup>inables</sup> unguent  
 les ~~jeunes gens~~ les ~~autres~~  
 les ~~jeunes gens~~ les ~~autres~~  
 que ~~très~~ - ~~un~~ ~~de~~ ~~ce~~  
 pour ~~elle~~ bourgeois - ~~en~~ ~~peu~~  
 que ~~de~~

Yvette

~~On les donne~~, c'est peut-être les voleurs qui l'ont supprimée, pour s'assurer plus sûrement le magot. Je la plains <sup>(dans tous les cas)</sup> cette jeune fille, riche hier, ruinée aujourd'hui...

Denise

Vous la connaissez ?

Yvette

Je ne connais personne à Bruxelles, <sup>encore moi à Vervors.</sup> Et vous, monsieur Marcelin, vous la connaissez ?

Marcelin

Pas du tout. Elle vivait très retirée, d'après ce que disent les journaux; elle était dans une maison d'éducation de province et, ses vacances, elle les passait, recluse, chez son vieux bonhomme d'oncle... Mais, ma chère amie, si ça vous intéresse, nous avons à l'hôtel, depuis ce matin, le <sup>juges d'instruction</sup> substitut chargé de l'affaire...

Yvette et Denise

Biens...

Marcelin

Mais oui, j'ai causé ~~avec lui~~ avec lui tout à l'heure, il rentre à Bruxelles par le train de 12-12 h., après avoir <sup>ici même</sup>, sa femme m'a dit vaguement qu'il venait consulter Maxé qui, vous le savez, fut une célébrité dans <sup>la gloire du parquet de Paris, et y a été au 20 ans</sup> la partie... biens, je vais lui demander s'il sait ça...

Yvette

Il doit savoir.

Marcelin, avec un geste vague

Il doit... Si les <sup>de la police, et</sup> gens du parquet savaient tout ce qu'ils doivent savoir, les voleurs ne courraient pas aussi longtemps et aussi vite. (il sort)

Denise

Un pensionnat ... Dans toutes les classes, j'ai toujours eu le premier prix de mauvaise tête ... "alors, tu ne vas pas rester aux <sup>deux Berges</sup> ~~deux Berges~~ à te lamenter, Denise; tu vas essayer d'aller <sup>de</sup> voir <sup>de</sup> dans tout ce mystère où les autres ne voient rien; tu vas dire adieu à la petite pensionnaire et reniser ses robes dans les grandes commodes; au lieu de prendre le chemin du couvent, tu vas prendre celui du monde, du demi-monde et du théâtre, des endroits où les hommes s'amuseent et où les femmes sont gaies. Tu tâcheras de t'orienter dans cette société un peu mêlée; tu chercheras et tu apprendras des tas de renseignements que tu ne sauras jamais, si tu restes ici. Et alors, de deux choses l'une: ou tu retrouveras ta fortune et tu sortiras de ce milieu là - ou tu ne la retrouveras pas et tu pourras demeurer où tu seras, sans être plus heureuse - ou plus malheureuse que toutes les femmes qui y sont... mais sans être à charge à personne et t'étant tirée d'affaires toi-même... Voilà ce que je me suis dit et la Denise de l'armoire à glace m'a répondu: "C'est très bien, tu as raison! Tu es une brave petite fille, ... Vous voyez que ça ne va pas trop mal pour commencer, puisque, tout de suite, je vous ai rencontrée, vous!" (Un silence)

Et si je faisais appeler <sup>celle</sup> ~~le~~ <sup>qui n'est âgé de mes ans</sup> ~~substitut~~ et que je lui dise: "voici la jeune fille qui a disparu..."

Vous feriez ça? Denise <sup>bonne chose pour être jeune</sup>

Bon, mon pauvre petit, je ne le ferai pas, parceque tu m'as prise par ta crânerie, parceque tu m'as touchée par ta candeur courageuse, parceque, moi aussi, à 21 ans, j'ai dû ne compter que sur moi-même - oh! j'y ai eu moins de mérite que toi... ne me plains pas trop... n'exagère rien...

Denise, du fond du cœur.

Je le savais, que vous étiez bonne... je suis venue à vous sans une hésitation...

Yvette.

C'était impudent, mais ça t'a réussi. Je ~~serais~~ ~~te~~ ~~plais~~, ~~ton~~ ~~mi~~ ~~pro~~ ~~te~~ ~~plais~~ et, jusqu'à, jusqu'à maintenant, tu ne m'as même pas demandé la promesse du secret, et bien je te le garderai <sup>le secret</sup>, ~~juste~~ ~~pour~~ ~~toi~~ ~~seul~~ ~~...~~

Denise

Pas un mot à M. Marcelin, pas un mot à M. Max...

Yvette

Pas un mot à mon oncle. Et surtout, entre nous, qu'il semble n'y avoir rien de changé depuis hier...

Denise

Alors, vous me permettez de renvoyer... ma tante...

Yvette

La vieille nourrice ? que ~~rien~~ ~~semble~~ ?

Denise

~~Il me semble~~  
Je pense que ça vaudrait mieux... Elle n'est pas adroite, la pauvre. C'est moi qui dois la surveiller. Venez, vous allez voir... Elle rôdait par ici <sup>(l'après-midi d'hier)</sup> tout à l'heure... ~~à~~ ~~voilà~~.  
(criant) Ma tante... ma tante... (à Yvette) Vous allez entendre ce qu'elle va répondre... (criant) Ma tante !

Voix de Françoise

Oui, mademoiselle !

Denise

Êtes-vous convaincue ?

Yvette (riant)

Je le suis.